

CONFINEMENT - Marthe Robin a vécu cette épreuve de longues années, demandons-lui de nous aider. Elle qui a vécu paralysée, confinée dans sa chambre pendant plus de cinquante ans, disait qu'« elle aurait franchi monts et vaux pour visiter des malades, non pas pour les soigner mais pour les aimer. »

Alors que beaucoup de personnes sont maintenant isolées, confinées dans leur logement ou malades, nous avons pensé que Marthe pouvait les visiter, maintenant qu'elle n'est plus limitée par l'espace, et nous vous proposons quelques extraits de son journal, regroupés par thèmes, pour que cette lumière, qu'elle a reçue pas à pas sur sa vocation de malade, vous rejoigne dans votre isolement, vous éclaire, vous apaise et vous fortifie sur votre chemin vers Pâques !



Solitude et présence de Dieu – textes de Marthe Robin

9/01/1930

« Unie à Jésus et à Marie avec toujours et toujours plus d'amour ! Au milieu du monde et si loin de lui par l'esprit et le cœur. Je ne me trouve jamais moins dans la solitude que lorsque je suis toute seule, et au lieu que cette apparence d'isolement soit pour moi source d'ennui et de dégoût, je goûte dans la solitude la plus complète une paix infinie.

Ma petite chambre est un vrai ciel maintenant, puisque j'ai conscience de ces paroles de Notre-Seigneur : « Et voilà que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles et que je sais, que je sens, que je connais que je suis incessamment avec lui, en la céleste et divine compagnie de la Trinité très haute. Douce présence qui enchante et ravit mon âme et mon cœur. Ma petite chambre peut être pauvre et pas belle, je n'en vois pas la pauvreté ni les laideurs.

Je suis en Dieu. Je lui parle. Je l'entends. Je l'écoute. En mon cœur, je l'adore et je l'aime.

Ô douce, ô très douce Trinité, joie de mon cœur, ciel et délices de mon âme !...

La cellule fidèlement gardée, joyeusement aimée, devient douce à l'âme qui demeure en union avec Dieu. C'est par l'expérience personnelle de la réclusion, par la science de la souffrance, mais surtout par l'action directe et toute-puissante de Dieu en moi et par l'inaltérable et merveilleux secours de la très Sainte Vierge ma Mère, que peu à peu, par degrés d'une constante ascension d'amour je suis arrivée à gravir, sans même presque m'en apercevoir, des hauteurs incomparables, d'où, extasiée et ravie, je découvre et comme tout à coup, ce qu'il y a de plus grand, de plus universellement beau à voir : l'âme et Dieu... l'âme et l'Amour.

Non seulement je crois, mais je connais, je goûte ineffablement cette vie toute en Dieu... Je la comprends. Je sais ce que veulent dire ces admirables paroles : « Demeurez dans mon amour ». « Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous. » Je connais cela avec une lumière, une joie immense.

Jésus, par son Verbe, habite en moi, et je suis dans son amour, inondée de son divin et pur amour.

Oh ! n'oublions jamais, nous chrétiens, que nous ne sommes jamais, jamais seuls, que nous vivons constamment en présence et dans la lumière de l'adorable Trinité, et qu'en Jésus (Verbe fait chair) et par le moyen si simple et si parfait de la Sainte Vierge, nous pouvons vivre et nous unir à Eux : Père... Fils et Saint-Esprit.

Notre Père qui êtes aux cieux, qu'aujourd'hui et chaque jour votre nom soit sanctifié par moi et par tous. Que votre règne d'amour s'étende dans mon âme et dans toutes les âmes. Que votre volonté soit faite en moi, dans ma famille, dans notre paroisse, dans toute la France et sur toute la terre, comme elle est faite dans le ciel.

Que la foi domine et gouverne toute notre vie. »

22/01/1930

« Qu'il y ait dans chaque foyer une seule âme pleine de Dieu, elle en remplira la maison. Sous le rayonnement de sa bienfaisante chaleur, à l'accent de sa voix pénétrante et persuasive, à la lumière de sa pure clarté, les cœurs les plus sombres, les cœurs les plus fermés, les plus farouchement clos s'ouvriront. Dieu entrera, et il en fera la conquête.

Je ne suis que la toute petite lampe en laquelle le divin Soleil de justice, Jésus Roi d'amour, verse avec surabondance l'huile sacrée, l'huile précieuse et sanctificatrice... les feux du ciel.

Que Dieu fasse de moi un vrai foyer de lumière et d'amour, une parole pour porter sa joie ! »

28/02/1930

« Ma joie est de vivre toute cachée en Dieu, avec le Christ, de me perdre en lui et de me laisser envahir. Ainsi vécut la Sainte Vierge, elle qui demeurera jusqu'à la fin mon vivant et incomparable modèle... « ma Maman ». Quand je la prie, quand doucement je l'appelle, je crois la voir se penchant avec tendresse sur l'enfant qui, jusqu'à son dernier jour sur la terre, doit marcher sur ses traces, petite victime cachée dans la grande Victime du Calvaire et petite hostie de la grande et divine Hostie pour les âmes.

Ma résolution sera de vivre toujours unie à Dieu et de rendre cette union tous les jours plus intime et plus étroite, pour qu'elle devienne plus féconde. N'est-ce pas la « seule chose nécessaire » dont le Christ parlait à Marthe ? »

1/03/1930

« Nuit sans aucun repos, ni sommeil ! La nuit, c'est le temps favorable à la contemplation, à l'union sacrée avec Dieu, à la vie spirituelle enfin ! Oh, ce seul à seul, cette union de notre solitude à celle de Notre-Seigneur dans sa douloureuse agonie, à Jésus accusé, à Jésus insulté et déchiré de coups, à Jésus couronné d'épines, à Jésus dépouillé de ses vêtements et cloué sur la Croix, à Jésus ressuscité et glorieux, à Jésus seul au Tabernacle, à Jésus vivant en nous !

Quel apaisement et quelle consolation ! Quel bien précieux, infini, pour notre âme ! »

29/09/1930

Journée ; nuit d'oraison et de Lumière. Quand même je ne suis pas seule, je ne cesse pas d'être unie à Dieu en esprit ! Ah ! c'est bien dans le silence des créatures que Dieu parle à l'âme, et sa parole est si douce, si merveilleuse que l'âme, transportée, transfigurée, ne voudrait plus jamais avoir à entendre une autre voix. Dieu va droit au cœur. C'est si simple et si doux de parler au Seigneur, de demander au Seigneur ! Je n'ai jamais considéré les bontés, les tendresses que Jésus m'a témoignées comme des biens qui soient à moi ou pour moi, mais uniquement comme de purs effets de sa grande charité et de sa divine miséricorde. Je crois aussi que c'est parce que je suis la plus imparfaite que ce Dieu si bon me prodigue tant de grâces. Louanges lui soient rendues pour tant de bienfaits. Mon Dieu ! que votre volonté soit faite.

